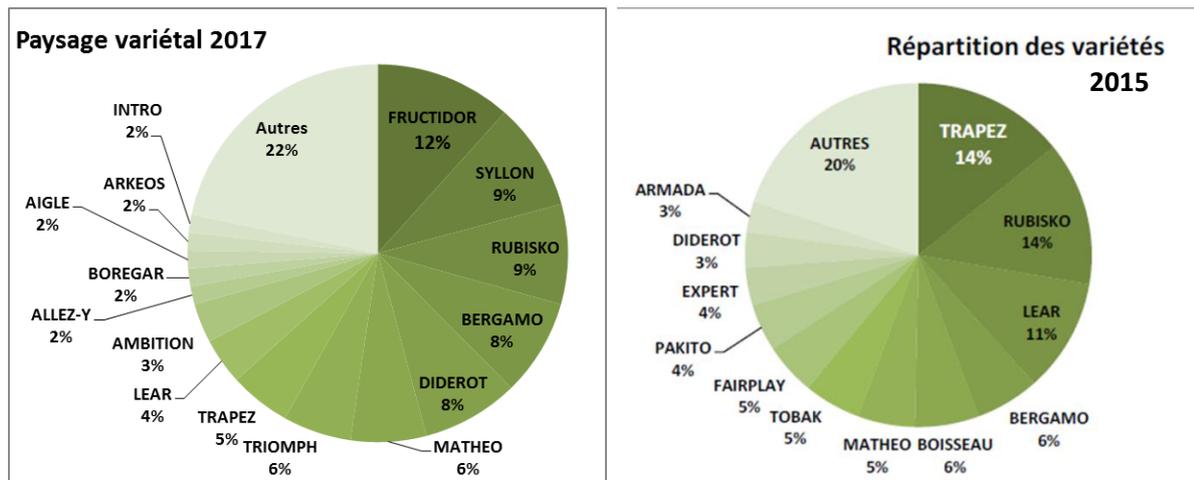


les enseignements de l'année 2017

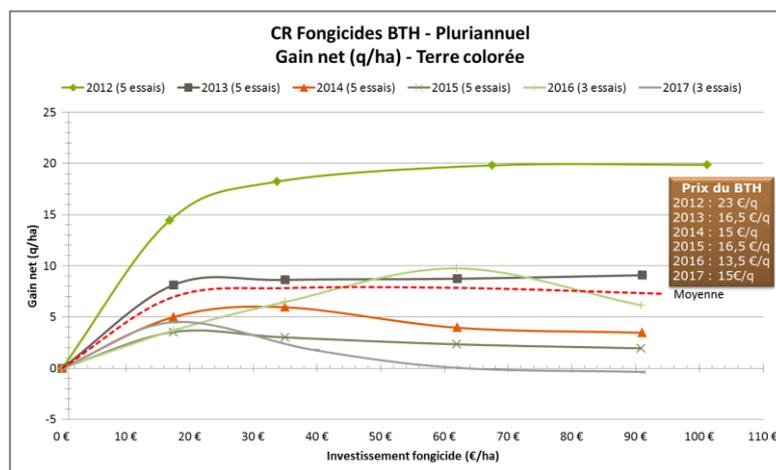
Dans l'enquête récolte blé des GEDA de la Marne, le rendement moyen est de 83.5 q/ha (de 50 à 114 q/ha). Les variétés Diderot, Fructidor, Mathéo, Syllon et Rubisko représentent près de la moitié de la sole marnaise. Trapez ne concerne plus que 4 % des parcelles... En moins de 2 ans, la sole des variétés les plus sensibles (Fairplay et Trapez) a quasiment disparu !



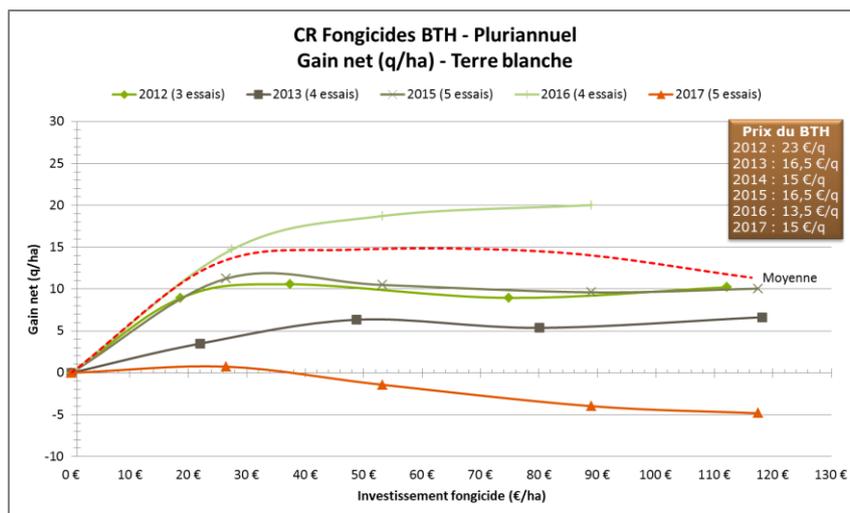
Peu de nuisibilité en 2017

En terre colorée, 3 essais ont été mis en place. La courbe de réponse a été réalisée en 2 traitements, sur la base Cherokee en T1 puis Librax en T2. On note moins de 5 q/ha de gain net de nuisibilité septoriose !

En terre blanche, la synthèse est réalisée avec 5 essais. La courbe de réponse est établie en 3 traitements, sur la base Cherokee en T1, Librax en T2 puis Prosaro en T3. L'année 2017 présente une nuisibilité proche de 0 !



En terre colorée, les conclusions vont dans le même sens.



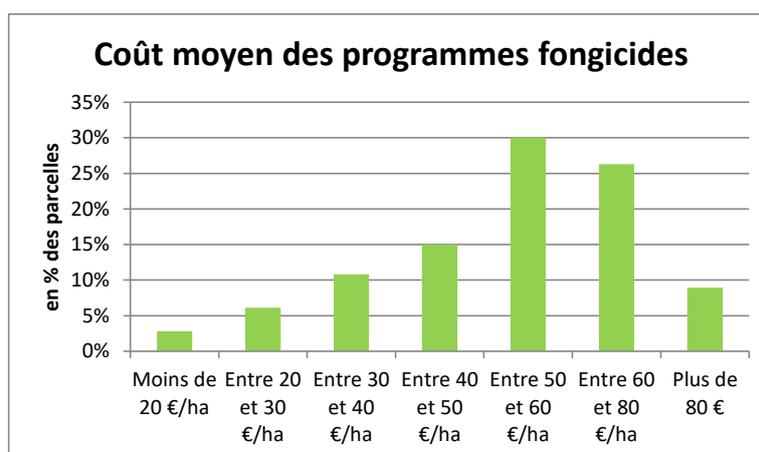
Une année à pression septoriose quasi nulle !

Quel que soit le type de sol, les courbes sont parallèles : à même dépense engagée, le gain net obtenu varie selon la pression maladie de l'année. Exemple : pour 30 €/ha de fongicides, les gains vont de 2 à 15 q/ha selon l'année.

Si l'on regarde les courbes moyennes, on trouve un plateau d'indifférence de gain net de 30 à 80 € de fongicides engagés. Compte tenu du prix du blé actuel, on peut considérer que la dépense fongicide septoriose acceptable se situe entre 30 et un maximum de 50 € (hors maladies « à tiroir » comme l'oïdium ou le piétin-verse).

Un programme à 30 €/ha : comment faire

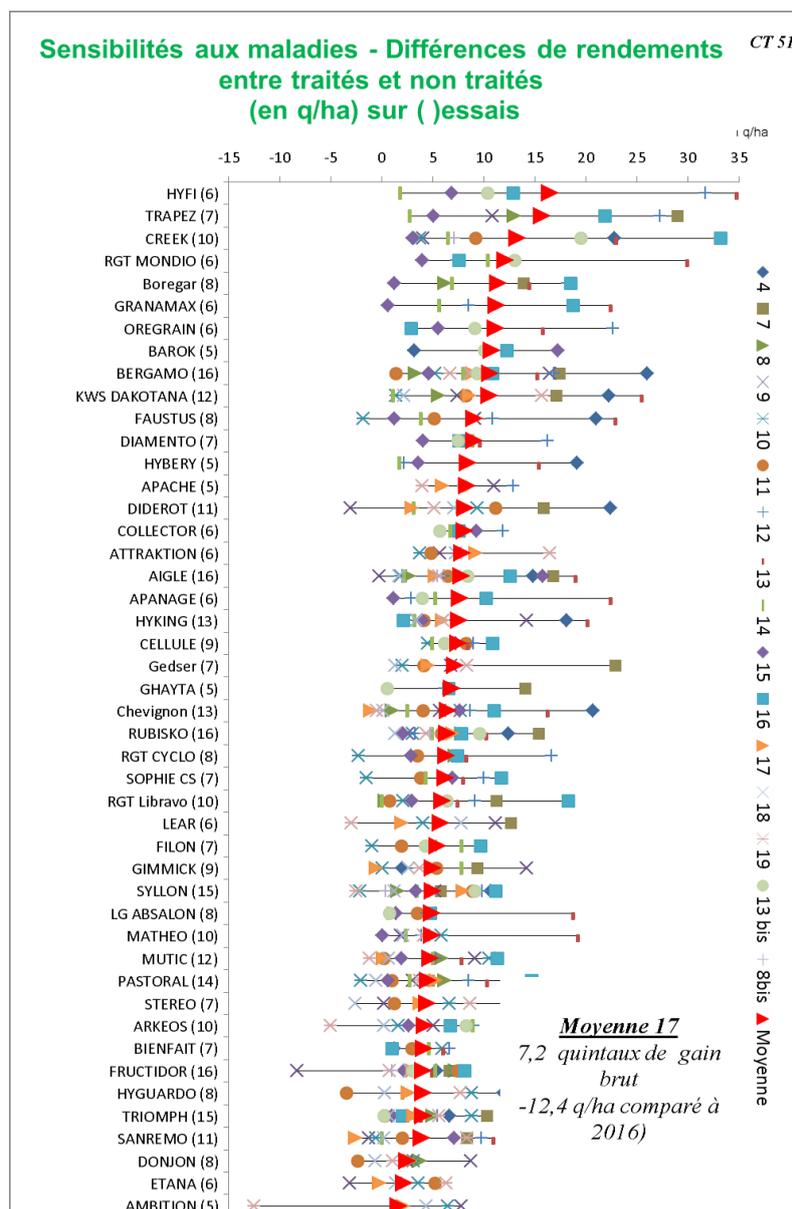
L'objectif est d'adapter l'enveloppe fongicide à la pression maladie de l'année pour ne pas « dérapier » dans le montant de la facture... Dans l'enquête récolte 2017 blé des GEDA de la Marne, 65 % des agriculteurs ont dépensé plus de 50 €/ha et seulement 35 % ont mis moins de 50 €/ha... !



En 2017, l'enveloppe fongicide des adhérents GEDA se situe essentiellement entre 50 et 80 €/ha.

Nous l'avons vu dans le 1^{er} paragraphe, l'**effet année**, via la pression maladie, reste le facteur clé pour gérer le montant de l'enveloppe fongicide. Si en 2017, il paraissait plus facile de « lever le pied », à l'inverse, en 2016, la pression septoriose était telle que les montants se sont enflammés !

L'utilisation de **variétés tolérantes** est le premier pas pour aider à diminuer la facture. Le graphique ci-dessous montre qu'un Trapez était pénalisé en 2017 de près de 15 q/ha alors que Triomph ne l'était que de 5 q/ha...

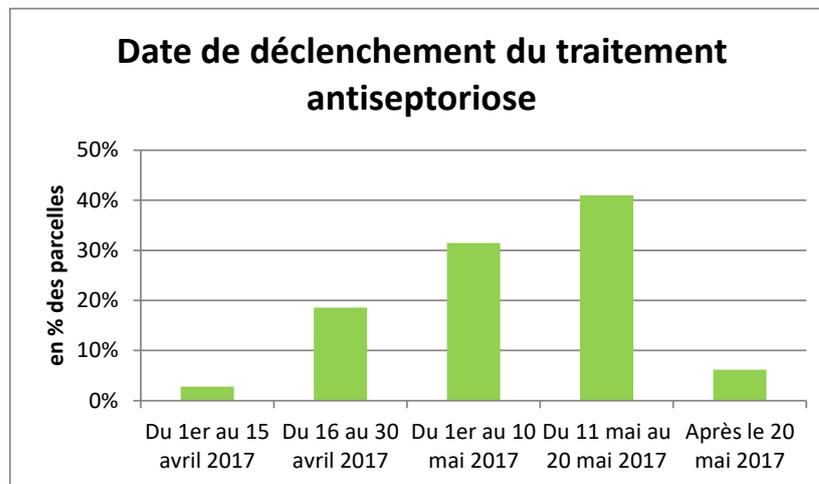


Malgré la faible pression maladie en 2017, les écarts de rendement entre parcelle traitée et non traitée dans les essais sont très différents selon les variétés.

Pour une année et une variété données, plusieurs approches sont ensuite possibles en vue d'optimiser la facture fongicide. Deux d'entre elles sont testées dans les GEDA depuis plusieurs campagnes.

- 1) L'**observation** de vos parcelles à des stades précis (1 nœud, dernière feuille) reste la base. Mais attention, l'œil ne voit pas tout, notamment les contaminations en cours. Traiter à la bonne date est plus important que la dose du produit appliqué : le **modèle** SeptoLIS permet de vous y aider. Il intègre l'évolution des stades du blé tout en calculant le risque maladie(s) en fonction des conditions climatiques et de la variété de blé. Il donne le top du 1^{er} traitement. Bien qu'il ne précise ni le produit, ni la dose à appliquer, ce modèle permet une meilleure gestion du T1. Dans certains cas (comme en 2017), une impasse sera possible : pas de T1. Dans d'autres cas (comme en 2016), il permet surtout de positionner le premier traitement à la bonne date et ainsi d'éviter un « trou » dans la protection, ce qui est fréquent entre les stades clés : 1 à 2 nœuds et dernière feuille.

Dans les essais 2017, ce modèle a été mis en œuvre. Avec le printemps sec et froid, la septoriose s'est faite discrète. Le modèle a conduit à faire une protection en un seul passage à la mi-mai, au stade dernière feuille étalée.



75 % des parcelles ont attendu le 1^{er} mai pour recevoir leur premier traitement

On mesure alors le décalage avec la pratique. Ainsi dans l'enquête récolte GEDA, 45 % des parcelles ont reçu leur 1^{er} traitement septoriose après le 11 mai.

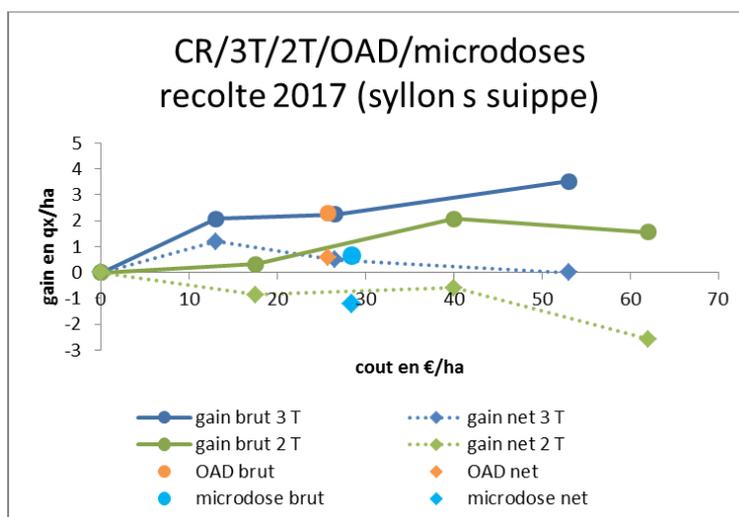
SeptoLIS est déjà mis « en musique » dans plusieurs interfaces comme Septolyance ou Atlas. Les GEDA disposent, eux aussi, pour cette campagne 2018 de cet outil intégré dans l'interface Mes Parcelles : [Opti-Protect®](#).

- 2) **Les micro-doses.** Sur les graphiques des courbes de réponse du 1^{er} paragraphe, on voit que ce sont les premiers euros fongicides engagés qui rapportent le plus en rendement, pour atteindre un plateau d'indifférence dès 30 €. En 2017, un groupe 30 000 « Gagnons en indépendance par rapport aux fongicides » s'est créé sur le secteur des GEDA du pôle Brie Champagne à Sézanne. Certains agriculteurs de ce groupe ont dépensé seulement 30 € de fongicides/ha de blé, protection oïdium comprise. D'après l'enquête récolte, cela représente seulement moins de 7 % des pratiques...

Les essais 2017 valident ces deux techniques

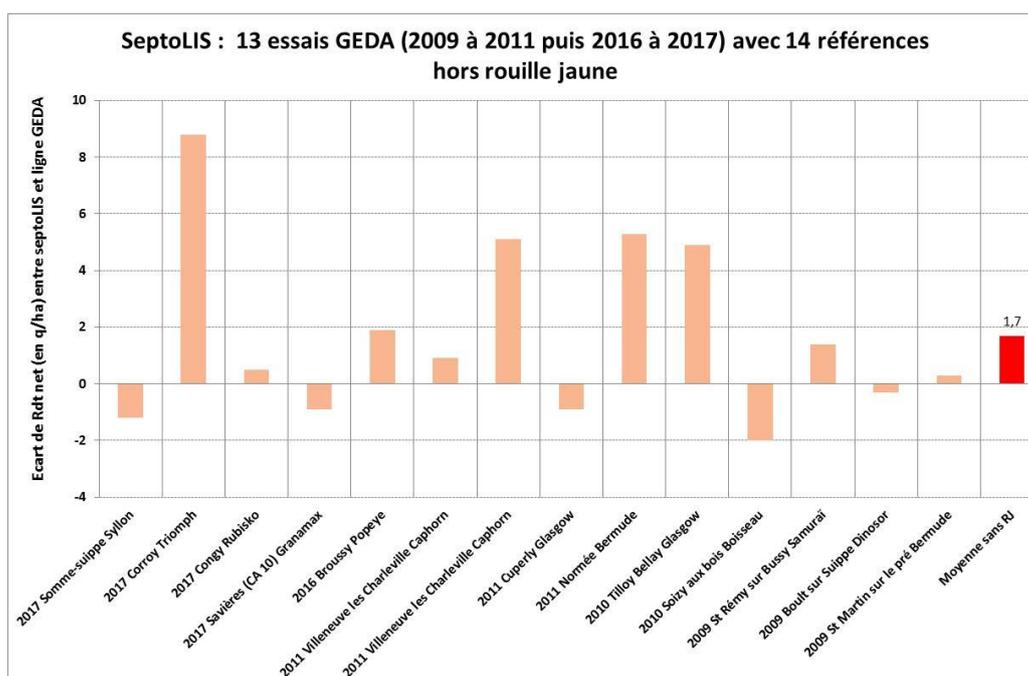
Sur les essais où le modèle a été testé, le déclenchement s'est fait vers la mi-mai au stade dernière feuille étalée. Prenons exemple sur l'essai de Somme-Suippe, variété Syllon. Le produit appliqué, Librax à 0.5 l/ha pour un coût de 25 €/ha, assure un rendement net équivalent que la courbe de réponse soit obtenue en 2 ou 3 traitements pour une somme d'argent similaire !

La protection en 3 micro-doses est également dans la même classe statistique que les autres modalités.



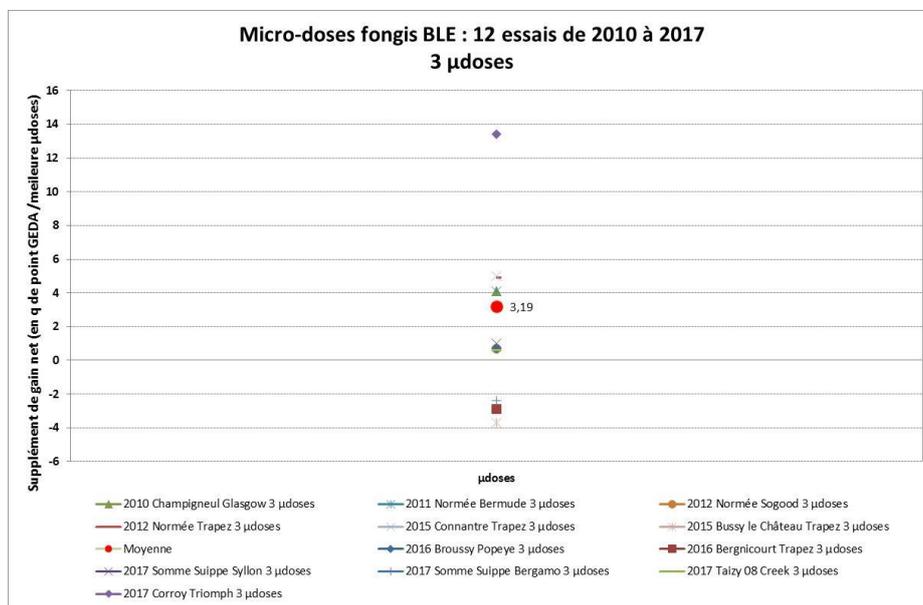
De bons résultats pour ces 2 techniques en pluriannuel également

Testé depuis plusieurs années, SeptoLIS permet une moyenne de 1.7 q/ha de gain net par rapport à la référence GEDA conseillée. Les gains nets sont parfois conséquents lorsque le T1 a été supprimé comme en 2017 ou mieux positionné les autres années. Mais lorsque les gains ne sont pas au rendez-vous, les pertes restent minimales (2 q/ha maxi pour 1 seul essai en 2010).



En moyenne, le modèle SeptoLIS permet un gain de 1.7 q/ha par rapport à la référence GEDA classique.

Quant aux micro-doses, la technique en 3 passages comparée au programme GEDA conseillé permet de gagner 3.2 q/ha net en pluriannuel. Cette technique a fait ses preuves ; il reste néanmoins à en connaître les bases et les règles pour bien l'appliquer chez soi.



La technique des micro-doses en 3 traitements permet de gagner en moyenne 3.2 q/ha de gain net par rapport à une technique en doses GEDA classiques en 3 traitements.

Pour mieux faire en 2018

Avec un prix du blé en chute libre, la facture fongicides 2018 devra être maîtrisée, toutes maladies confondues. Le choix des variétés pour 2018 est déjà fait mais vos conseillers GEDA disposent de plusieurs possibilités pour vous aider à diminuer votre facture en cours de campagne. N'hésitez pas à les solliciter...

Sophie CAYREFOURCQ et Eliane PETITDANT

OPTI-PROTECT

Un nouveau service proposé par la Chambre d'agriculture

La Chambre d'agriculture de la Marne poursuit le développement de ses offres d'Outils d'Aide à la Décision. Elle propose maintenant un outil d'appui à la protection fongicide des blés.

Basé sur l'expertise d'Arvalis-Institut du végétal, et à partir des données de Météo-France, ce service permet à l'exploitant de déclencher sa protection fongicide au bon moment, en fonction du stade de la culture et du risque septoriose mais aussi rouille brune et fusariose. Ce positionnement optimum des fongicides permet **d'optimiser à la fois le nombre de traitements et leur efficacité.**

Outre le conseil "déclenchement du traitement" en fonction des données de la parcelle et des prévisions météorologiques, la prestation intègre la prévision des stades, une information fort appréciable notamment pour l'organisation des chantiers.

Notre offre vous permet de bénéficier de ce service sur 10 parcelles de blé.

N'hésitez pas à contacter un conseiller.